



Mobilisations écologiques : entre radicalisme et réformisme

Namur 14 mars 2017



Idées clés

- Les revendications environnementales ont une histoire de plus de 40 ans dans les pays occidentaux. On peut les étudier notamment à travers les mobilisations environnementales
- Les années 70 ont vu un niveau de revendication très élevé (quelque peu oublié aujourd'hui)
- Pour mieux tenir compte de l'environnement dans les sociétés le radicalisme et le réformisme ont connu depuis 40 ans de nombreuses modalités, en rapport avec les conditions sociales et économiques
- Certains progrès ont été réalisés, mais la question fondamentale d'une meilleure intégration des questions écologiques dans les sociétés demeure. Fondamentalement le développement économique moderne exploite l'environnement en négligeant de nombreux impacts
- Une comparaison peut être tentée entre le contexte des débuts de l'écologie et la situation actuelle

I. Radicalisme écologique (années 70)

- A. Contexte: USA, France, Belgique, Opinion publique
- B. Club de Rome (1972): Effondrements en vue
- C. Quelques auteurs emblématiques: Ivan Illich, André Gorz, ...

II. Réformisme environnemental (années 90-2000)

- Développement durable et Transition

III. Comparaison entre la situation actuelle et celle des débuts de l'écologisme

I. "Radicalisme" écologique

- Changer fondamentalement les modes de vie
- Une recherche d'une "bonne vie" qui dépasse de loin les questions environnementales
- Importance donnée à la fidélité aux valeurs (Ethique de l'inspiration)
- Expériences collectives limitées
- Un contexte favorable à la critique de la croissance économique

Un auteur emblématique de cette approche: Ivan Illich (1926-2002)

Une société sans école (1971)

- Au moment où il devient visible que notre milieu physique est menacé par la pollution, qu'il sera bientôt inhabitable si nous n'y prenons garde et ne changeons pas nos méthodes de production, il serait peut-être temps de s'apercevoir qu'il existe **d'autres formes de pollution**. La vie sociale, l'existence de l'individu sont empoisonnées par les sous-produits de la sécurité sociale, de l'éducation, de la santé, considérées comme des produits de consommation obligatoire et concurrentielle.

Le chômage créateur (1977)

- On appelle aujourd'hui « **crise** » ce moment où médecins, diplomates, banquiers et ingénieurs sociaux de tous bords prennent la situation en main et où des libertés sont supprimées. Les nations, comme les malades, connaissent des crises. Le terme grec *krisis*, signifiant « choix, moment décisif », a été repris par toutes les langues modernes pour signifier : « chauffeur, appuyez sur le champignon... » (...)

Mais le mot « crise » n'a pas forcément ce sens. Il n'implique pas nécessairement une ruée forcenée vers l'escalade de la gestion. Il peut au contraire signifier l'instant du choix, ce moment merveilleux où les gens deviennent brusquement conscients de la cage où ils se sont enfermés eux-mêmes, et de la possibilité de vivre autrement.

A. Contexte... I. USA

- Boom démographique d'après guerre
- Accès à l'université démultiplié
- Pacifisme, mouvement hippie, féminisme (puis écoféminisme). "Flower power". "Peace and love". "Contre-culture"
- Edgar Morin: "Journal de Californie" (invité en 1969, "terre en transe")
- Rachel Carson: "Printemps silencieux" (1962) critique virulente des impacts chimiques et industriels
- Ronald Inglehart : théorie (encore discutée) sur la montée de valeurs « immatérielles » dans les sociétés postindustrielles : les individus se tourneraient vers des biens dépassant la première nécessité et vers des valeurs nouvelles, comme l'écologie.





1970 : Avril, "Earth week", 20 millions de manifestants
aux USA

Bien sûr tout le monde n'est pas "radical" ! Il y a
différentes sortes de mobilisations

- Des problèmes de pollution sont très visibles et gênants (air, eau, déchets), et la richesse augmente rapidement
- Le président Nixon crée l'Agence de protection de l'environnement (EPA), et signe 28 lois de protection de l'environnement
- Urbanisation croissante: regard distancié et idéal sur la "nature"



Contexte... 2. France

1965 : Jean Dorst (Musée des Sciences), "La nature dé-naturée"

Mai 68 catalyse la naissance de l'écologie politique. La rencontre des pratiques de mobilisation gauchiste et des préoccupations de protection de la nature ainsi que l'émergence d'une critique du progrès technologique ont préparé le terrain ("Sous les pavés la plage" Pdt qq semaines le pouvoir vacille (augmentation de 35% du SMIG e 10% des salaires en 2 jours. "Accords de Grenelle")

- Première manifestation en vélo organisée en 1972 à Paris par les Am de la Terre: 10 000 participants. L'opposition au nucléaire mobilise au-delà des clivages politiques traditionnels grâce à un discours transversal, typique de l'environnementalisme, qui prône une mobilisation de tous, toutes classes sociales confondues. Jusqu'aujourd'hui, antinucléaire reste un ralliement pour différents types d'écologistes
- Robert Poujade, ministre français de l'Environnement, dénomme le premier ministère de l'environnement en 1971, "ministère de l'impossible"



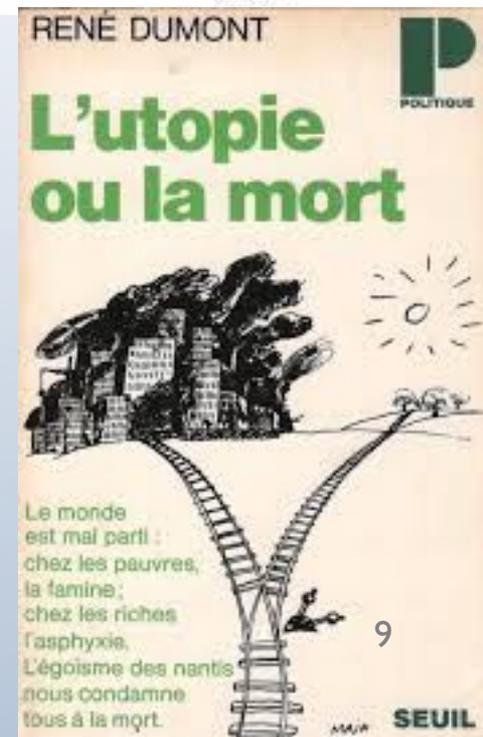
- Cet écologisme est loin de se limiter à une critique de la dégradation de la nature: pacifisme, modes de vie, ... voir Pierre Samuel "Ecologie: détente ou cycle infernal" (1973)
- René Dumont, agronome engagé envers le Tiers-Monde ,premier candidat à se présenter comme écologiste à l'élection présidentielle, obtient 1,32 % des suffrages exprimés en 1974. "L'utopie ou la mort !" (1973).
- Titre illustratif du positionnement.
- Les questions Nord-Sud étaient moins présentes qu'aujourd'hui dans les débats

REISER l'écologie

LA POLITIQUE, LES ÉCHANGES NÉCESSAIRES, L'ÉCONOMIE ÉCARTÉE, LE BOURGEOIS...



Glénat



3. En Belgique, débuts de l'écologie politique

- 1969: ARAU: Atelier de recherche et d'action urbaine
- 1971: Inter-environnement: les fédérations IEW, IEB, BBL et BRAL existent toujours

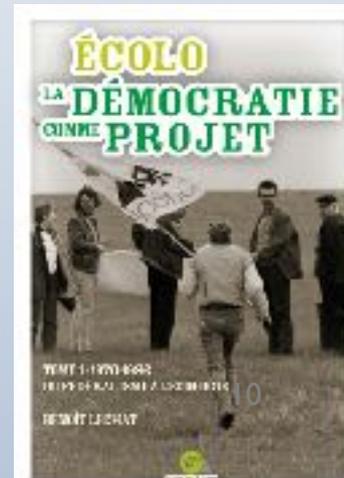
Question (comme dans d'autres pays): faut-il former un parti politique ou rester dans le domaine associatif ? Lié à la question radicalisme / réformisme. Plus tard en Allemagne: Fundis/Realos

- 1977: "Ecolog" et "Wallonie-Ecologie": sur listes électorales législatives de qq arrondissements (11 000 voix)
- 1979: "Europe-Ecologie", premières élections européennes (108 000 voix)
- 1980 : fondation d'Ecolo; 1981: premiers élus (130 000 voix)

D'emblée projet politique fédéraliste (radical)

Demande d'autonomie, de liberté et résoudre les problèmes écologiques,

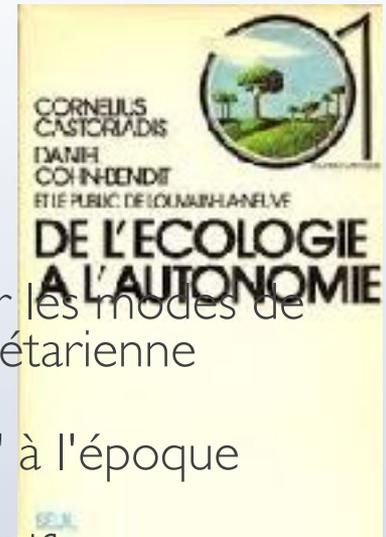
Tension avec expertocratie (qui va évoluer plus tard)



Un exemple: Débat à LLN, 27/2/1980

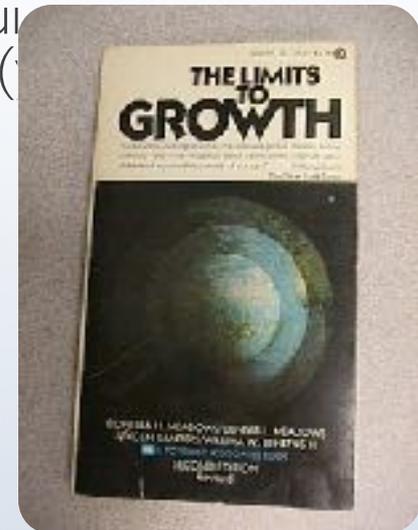
"Lutte anti-nucléaire, écologie et politique"

- Cornelius Castoriadis, Daniel Cohn-Bendit "et le public de Louvain-la-Neuve", ds le livre "De l'écologie à l'autonomie"
- Délibération contre appareils politiques et scientifiques
- Dénoncent la "société autosatisfaite".
- Le capitalisme définit les buts; il faut redéfinir les valeurs, discuter les modes de vie, tensions de l'écologie "bourgeoise" avec la "Révolution" prolétarienne
- Réformes tout de même; mais de très rares experts "alternatifs" à l'époque
- Nucléaire: quid si des gens en veulent (Castoriadis), nucléaire pacifique contre militaire (avt 68) (Cohn-Bendit)



B. Club de Rome (1972) : "effondrements" en vue

- Club de Rome: "technocrates" cherchant à percevoir ce qui se produit dans les bouleversements sociaux de l'époque (compris mentalités)
- Commanditent une équipe du MIT: Forrester, Meadows & Meadows, Randers, Behrens
- Traduction française: "Halte à la croissance ?"
- Utilisation innovante de l'informatique pour projeter les tendances d'évolution mondiales sur le 21^{ème} siècle
- Nombreuses mises à jour : 1992, 2004, 2012 ("2052")
- Le Club de Rome existe encore, avec des unités nationales (y c en Belgique)



Dynamique des systèmes de LG : Une modélisation du monde, avec un nombre limité de variables

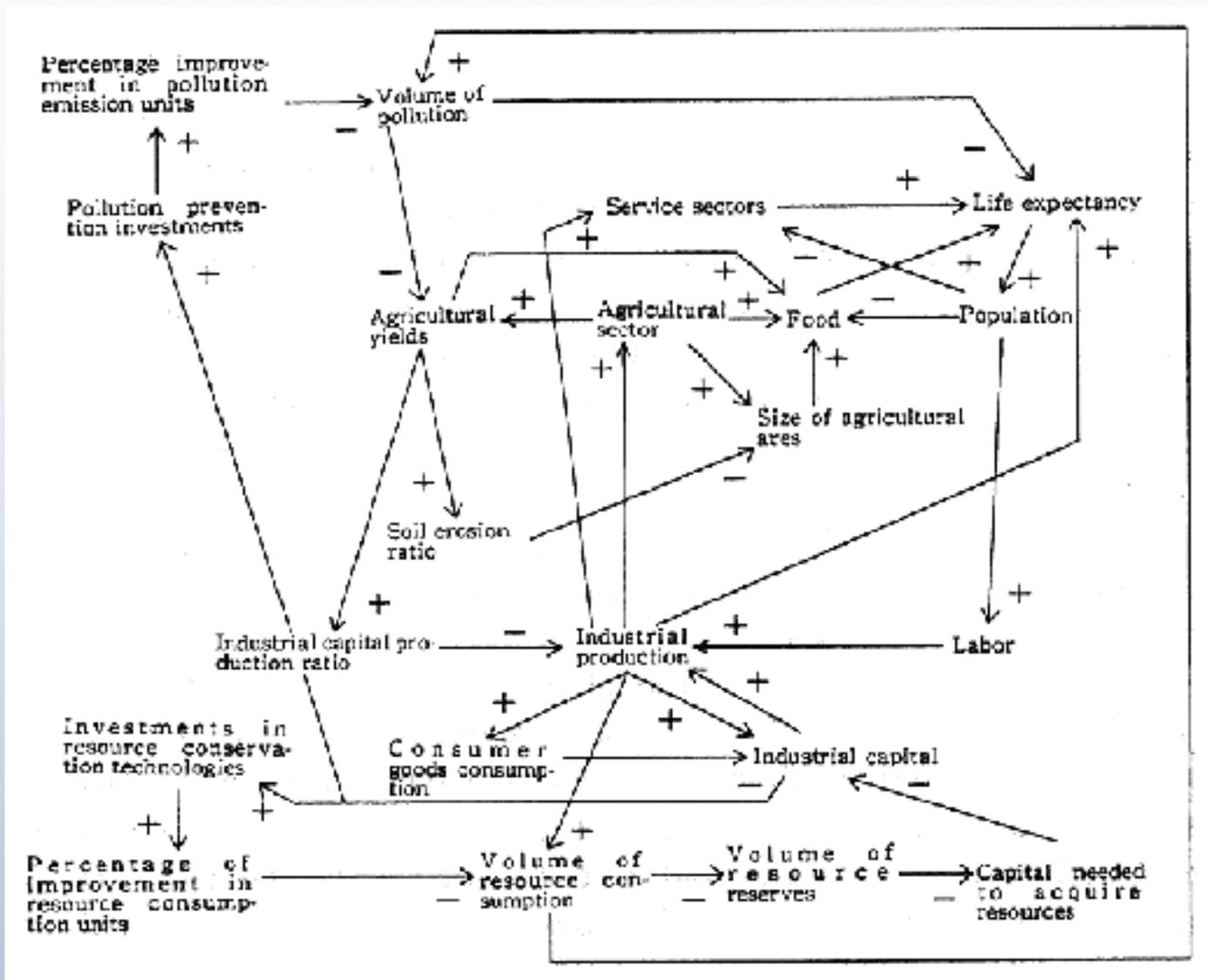
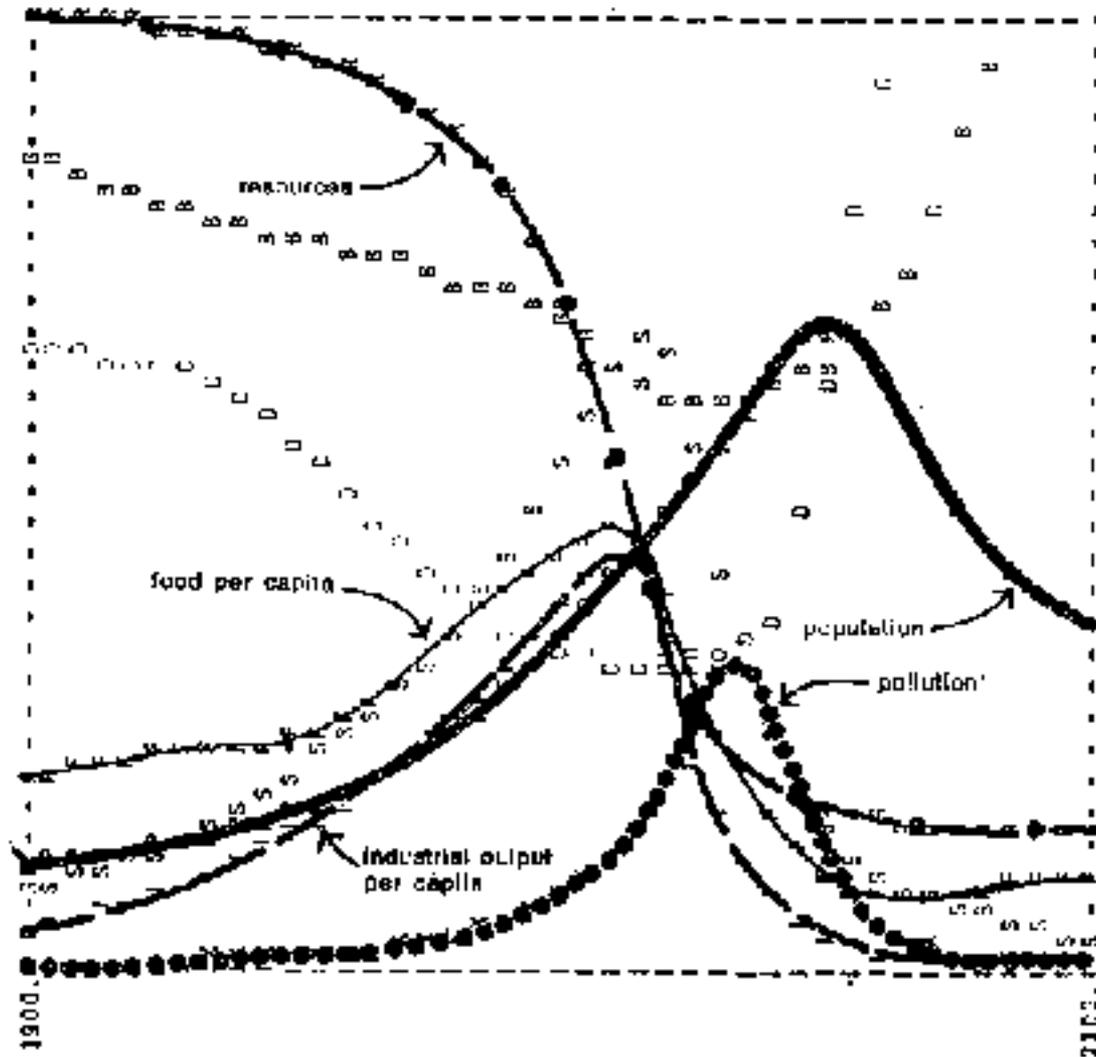


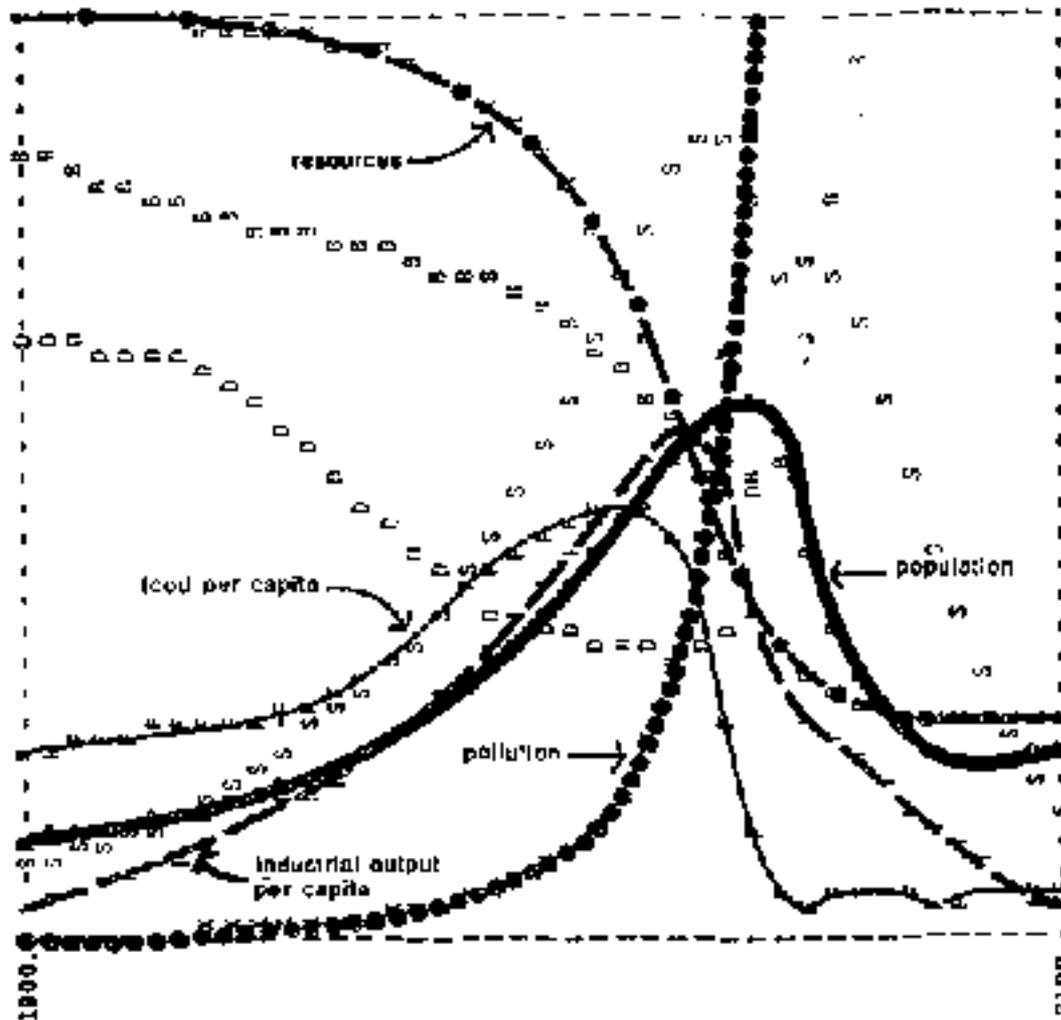
Figure 35 WORLD MODEL STANDARD RUN



"Overshoot and Collapse"

"Dépassement et Effondrement"

Figure 38 WORLD MODEL WITH NATURAL RESOURCE RESERVES DOUBLED



C'est pire ...

REISER

LA RUEE VERS RIEN



1150
Collection Les annuaires Debut
AL 1015, 400-1015

Un bilan de *Halte à la croissance* ?

- Opposition radicale contre "la croissance" et pas pour l'aménager comme dans le devt durable et la croissance verte
- Cette critique est présente à l'époque: Mansholt (CE), H. Daly (Ecological Economics)
- Surestimation de la croissance démographique de près de 6 mds en 2035
! (14,4 milliards en 2035 au lieu de 8,5)
- Accent trop fort sur les non renouvelables (pénuries de métaux), et pas assez sur les renouvelables (eau, forêts)
- Pétrole (peu évoqué) et surtout changement climatique (encore vague) ont pris de l'importance
- Recommandations abstraites (qui "pilote" le système ? qui est "nous" ?) plus que politiques
- Une nouvelle actualité ? (ressources, terres, climat) – "Résilience"

Robert Kennedy et la croissance en 1968

- Notre PIB prend en compte, dans ses calculs, la pollution de l'air, la publicité pour le tabac et les courses des ambulances qui ramassent les blessés sur nos routes. Il comptabilise les systèmes de sécurité que nous installons pour protéger nos habitations et le coût des prisons où nous enfermons ceux qui réussissent à les forcer. Il intègre la destruction de nos forêts de séquoias ainsi que leur remplacement par un urbanisme tentaculaire et chaotique. Il comprend la production du napalm, des armes nucléaires et des voitures blindées de la police destinées à réprimer des émeutes dans nos villes. Il comptabilise la fabrication du fusil Whitman et du couteau Speck, ainsi que les programmes de télévision qui glorifient la violence dans le but de vendre les jouets correspondants à nos enfants. En revanche, le PIB ne tient pas compte de la santé de nos enfants, de la qualité de leur instruction, ni de la gaieté de leurs jeux. Il ne mesure pas la beauté de notre poésie ou la solidité de nos mariages. Il ne songe pas à évaluer la qualité de nos débats politiques ou l'intégrité de nos représentants. Il ne prend pas en considération notre courage, notre sagesse ou notre culture. Il ne dit rien de notre sens de la compassion ou du dévouement envers notre pays. En un mot, le PIB mesure tout sauf ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue.

Dans les années 70: une grande sensibilité à l'environnement dans l'opinion

1 Il y a une dizaine d'années - en septembre 1973 - une des premières études d'opinion effectuées à l'initiative de la Commission des Communautés Européennes dans tous les pays de l'Europe des "Neuf", révélait le haut niveau d'intérêt du public pour le thème "Environnement". A l'époque - quelques semaines avant le premier choc pétrolier - consultés sur l'importance relative d'une dizaine de problèmes d'intérêt national ou mondial, les Européens plaçaient au premier rang la pollution de l'environnement, avant la hausse des prix et avant la pauvreté et le chômage.

Quelques années plus tard, en octobre 1976, puis en octobre 1978, dans un contexte international déjà marqué par le ralentissement de la croissance et les difficultés économiques, les Européens plaçaient la protection de la nature et la lutte contre les pollutions parmi les trois problèmes les plus importants du moment.

La sensibilité du public européen au thème de l'environnement n'est donc pas un phénomène nouveau.

« Les Européens et leur environnement » (C.E.1983)

C. Quelques auteurs: I. Ivan Illich

- 1926-2002. Théologie (Puerto Rico notamt), histoire
- La société industrielle et la perturbation de l'équilibre vital de l'homme
- L'exportation de la logique productiviste via le concept de «de
»
- La modernisation de la pauvreté
- La contre-productivité (ex. la "vitesse généralisée" distance /
/ temps passé à la parcourir, y compris pour acquérir le véhicule)
- Le renversement des institutions (école, santé, ...) et la sortie de l'expertocratie
- La Convivialité
- L'écologie de la bougie ? (face à la modernisation écologique qui a suivi)⁹



2. Dans le sillage de Illich

- **Serge Latouche.** Son travail sur la décroissance part d'abord d'une critique du mal développement (en Afrique). Puis il vise l'insoutenabilité écologique du développement et connaîtra un grand succès (années 2000)
- **Wolfgang Sachs.** Comme Illich il a une formation en théologie. Il est anthropologue. Son livre "Global ecology" en 1992, critique critique l'écologie "technocrate" internationale. C'est un auteur très influent en Allemagne, où il a collaboré notamment avec Misereor, association catholique. Il a aussi été président de Greenpeace Allemagne
- **Jean-Pierre Dupuy.** Livre "Pour un catastrophisme éclairé", mais bp d'autres travaux "savants", notamment contre le nucléaire
- "Post-development studies"
- NB. "Ecologie intégrale" du Pape François a des résonances



3. Extraits de *Laudato Si*



- "Une **écologie intégrale** est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme. En attendant, le monde de la consommation exacerbée est en même temps le monde du mauvais traitement de la vie sous toutes ses formes."
- "Son témoignage (de François d'Assise) nous montre aussi qu'une écologie intégrale requiert une ouverture à des catégories qui transcendent le langage des mathématiques ou de la biologie, et nous orientent vers l'essence de l'humain. Tout comme cela arrive quand nous tombons amoureux d'une personne, chaque fois qu'il regardait le soleil, la lune ou les animaux même les plus petits, sa réaction était de chanter, en incorporant dans sa louange les autres créatures. Il entrait en communication avec toute la création, et il prêchait même aux fleurs « en les invitant à louer le Seigneur, comme si elles étaient dotées de raison ». Sa réaction était bien plus qu'une valorisation intellectuelle ou qu'un calcul économique, parce que pour lui, n'importe quelle créature était une soeur, unie à lui par des liens d'affection." (...)

4. André Gorz

- 1923-2007 (diplôme d'ingénieur, journaliste, co-fondateur du Nouvel Obs. 1964)
- Influencé par Marx, Sartre, Illich, Club de Rome
- Critique du capitalisme, mais aussi du socialisme, de la productivité, livre "Ecologie et liberté"
- Autonomie de l'individu
- Partage du travail
- Prône une norme du suffisant (p/r à l'efficiency)



Conclusions sur le radicalisme écologique

- "Crise": dans Club de Rome, Illich, Gorz, ...
- "Croissance", "modes de vie"
- C'est une approche dominante de l'écologie à l'époque des années 70 mais elle n'est pas la seule. Cf. lois sur l'environnement, réformes, partis écologistes
- Inversement dans les années 90, le réformisme va dominer, mais des initiatives plus radicales se poursuivent, et reviennent davantage ces dernières années

II. Réformisme environnemental *versus* Radicalisme écologique

Radicalisme	Réformisme
Changer fondamentalement les modes de vie	Considérer que des modes de conciliation sont possibles entre écologie et économie
Ethique de l'inspiration	Ethique de la responsabilité
Expériences collectives limitées	Changements institutionnels, juridiques et économiques
Une recherche de la "bonne vie" qui dépasse de loin les questions environnementales	Peu de discours sur les valeurs, focalisation technique sur l'environnement (parfois l'équité sociale)
Un contexte favorable à la critique de la croissance	Technologies vertes et souci des consommateurs favorables à des changements concrets

Succès du Développement durable

- Les entreprises sont-elles le problème ou la solution ? *Modernisation écologique* plutôt que *écologie passéiste*. Consommation "durable"
- Croissance verte mais aussi greenwashing
- Le développement durable cherche à concilier économie et écologie, développement et environnement (tant au niveau local que mondial)
- Les années 90 y sont très favorables. Ex. Au niveau UE, de nombreuses réformes en faveur de l'environnement, avec des résultats positifs nationaux et locaux
- Mécanismes de concertation permettant plus de participation d'associations
- Montée des connaissances en environnement dans la société. Ex. Formations universitaires, expertise, institutions



Mais...



- Les questions climatiques et de biodiversité continuent à s'aggraver
- Le développement de pays émergents modifie les équilibres par rapport à la distinction Nord-Sud précédente
- Mise en cause du capitalisme, de la mondialisation, en particulier à cause des inégalités
- Initiatives de Transition mettent en avant des initiatives locales. "Transition towns" d'abord justifiée par le Peak Oil, puis par la diminution des GES. De tte façon résilience recherchée. Voir conférence O. de Schutter 15 mars

III. Comparaison situation actuelle / débuts de l'écologisme

I. Chômage et engagement

- Aux USA et en Europe on n'est pas ds un boom démographique, mais l'accès aux niveaux d'éducation plus élevés s'est poursuivi
- Le chômage des jeunes a bp augmenté. Bien plus important que lors de la "contre-culture" ou de Mai 68.
- Les justifications d'engagements personnels pour la décroissance ou la transition incluent fortement l'absence de perspective d'inclusion dans le système, ou la perspective d'effondrements
- Critiques du système: 1) insoutenabilité écologique; 2) autre vie plus épanouissante; 3) (moins) inégalités et injustices
- "Petits gestes", pour vivre au présent son engagement (même si cela reste partiel)

2. Effondrements en vue ?

- Des progrès environnementaux mais des tendances lourdes négatives: "collapsologie". Alimentée par de très nombreux auteurs. Meadows a gagné une grande écoute, de même que les idées écologistes ds les médias, la culture et certaines institutions. Nous ne sommes plus dans une société "auto-satisfaite", mais au contraire inquiète
- La dépendance aux systèmes techniques est devenue plus forte que jamais
- Comparé aux années 60-70 la justification des comportements innovants aujourd'hui serait à la fois plus "survivaliste" et plus "entrepreneuriale" que par le passé. Plutôt que de s'inscrire dans des courants alternatifs minoritaires (éventuellement temporairement) il s'agit de survivre à un effondrement. Et/ou de créer son activité dans une société bouchée. On voit moins aussi l'appel explicite à la liberté, à définir des valeurs, ... : individualisme, repli vers sphère privée ?

3. Changement politique, militantisme

- Carcan économique plus étroit: affaiblissement des budgets publics, endettement, affaiblissement de la classe moyenne (UE, USA)
- Ds la justification politique la protection de l'environnement ne doit pas slt montrer qu'il n'handicape pas l'économie mais de plus en plus qu'elle y est favorable: plus faible marge de manœuvre pour réformisme environnemental (ex. UE)
- Manque de crédibilité dans l'action politique des partis traditionnels (FN et jeunes en France)
- Thèmes corrélés dans les dynamiques associatives (cf film "Demain").
Activisme 2.0: échanges de pratiques.
- Internet et "réseaux sociaux". Participation ... et populisme

Conclusions et limites de l'analyse

- Il existe beaucoup de lectures de l'histoire de ces idées, qui dépendent d'évolutions diverses dans les sociétés. Il n'y a ici que des fragments. Le découpage est en partie arbitraire
- Les tendances de radicalisme / réformisme coexistent. Ex. WWF/Greenpeace, et Greenpeace lui-même. Dès le départ il a existé des critiques d'une écologie "superficielle" ou "récupérée" par rapport à une écologie plus "profonde" ou "radicale", et les deux se mêlent et se poursuivent
- La pensée écologiste (voir livre De Roose et Van Parijs 1991) dépasse de loin l'environnementalisme. Loin d'être une nouveauté, elle a une riche histoire en lien avec les transformations sociales

- Les catégories sociales jouent un grand rôle dans les mobilisations et pas seulement des "valeurs" d'une époque
- L'environnement demeure mineur dans les décisions politiques. Exemple: la non exploitation des ressources pétrolières semble impossible aujourd'hui, contre la limite des 2°C à respecter pour le climat
- Beaucoup en tous cas sont à la recherche d'une action possible face à la publicité donné à ces menaces

Merci de votre attention

- <http://homepages.ulb.ac.be/~ezaccai/>

